



L'insoutenable légèreté des lettres.

Instagram : maldoror6

Questions ? RSS Archives Au hasard

La pièce de théâtre *Quelque chose* de Capucine Maillard



Avec mon amoureux on est allés au théâtre. On a vu cette pièce, on savait que ça allait être bien, mais dur aussi. Ben comme prévu, coup de poing dans le ventre. Un jour, mon professeur de théâtre a dit une fois : « on reconnaît une bonne pièce de théâtre lorsqu'on en ressort et que le monde est plus tout à fait le même. » C'est (vraiment) une bonne pièce.

J'ai pas su vraiment exprimer ce que j'ai ressenti après ça, peut-être parce que j'osais pas, parce que ça remue, ça fait chialer, ça fait réfléchir, ressasser, ruminer. Mais lui il a su exprimer, et avec une incroyable justesse. Alors je vais me lover dans ses mots:

« Quelque Chose »

Quatre femmes « survivantes ». Quatre personnalités différentes. Cléopâtre, la littéraire discrète, Michèle, l'extravertie bavarde, Vic, l'exubérante voyageuse et Lucy, la bourgeoise réservée. Quand elles se rencontrent à l'occasion d'un groupe de parole, elles décident de passer ensemble la Fête de la musique. Une soirée où, petit à petit, elles se dévoilent, rient, partagent, s'affrontent avec violence mais au fond, veillent les unes sur les autres, elles qui ont vécu « quelque chose ». Cette chose si terrible avec laquelle elles avancent, clopin clopant sur le chemin accidenté de la vie, cherchant à vivre avec leur corps, leur féminité, leur sexualité. Entre suggestions subtiles et révélations crues, entre crises de rires, d'angoisse et de larmes, la soirée festive se transforme en dévoilement d'un passé qui ne peut être révolu, qui ne peut être oublié, qui peut seulement s'hurler et s'accepter. Les « survivantes » font face, jusqu'à ce moment cathartique qui fait frissonner le public. Un cri du cœur, une pulsion vitale, qui délie les langues et les glandes lacrymales. Un spectacle puissant porté par des comédiennes qui occupent physiquement, presque organiquement une scène où la sobriété du décor leur laisse toute la place.»

Quelque Chose, écrite par Capucine Maillard et mise en scène par Andréa Bescond, au théâtre du Ciné XIII (Paris 18e) jusqu'au 26 mars.

Vous devez aller la voir, Vous devez aller la voir.

Et je vous invite également à lire le portrait dans son intégralité, écrit par le talentueux Mathieu Blard, auteur du texte précédent et journaliste à Psychologies. Suivez ce lien : <http://www.psychologies.com/Planete/Portraits-de-femmes/Portraits/Andrea-Bescond-Quand-on-est-victime-de-pedophilie-on-culpabilise#2>

Vraiment, allez-y !